

## ***Index des témoins***

Les notices décrivent les situations personnelles en 1914.

### **Wilhelm Kostrowitzky, dit Guillaume Apollinaire.**

[OCGA] *Œuvres complètes de Guillaume Apollinaire* (sous la dir de Michel Décaudin), vol. 4, Paris, Balland et Lecat, 1966.

[AG] Guillaume Apollinaire. *Correspondance avec les artistes, 1903-1918*, Paris, Gallimard, 2009, éd. établie, présentée et annotée par Laurence Campa et Peter Read.

26/8/1880 (Rome, Italie) – 1918.

34 ans en 1914. Classe 00. Célibataire amoureux. Catholique.

Père : inconnu. Mère : « entraîneuse » ?

Lycée à Nice. Échoue au baccalauréat, ne se représente pas.

Profession en 1914 : homme de lettres (sur sa demande de naturalisation).

Après une première demande d'engagement volontaire refusée le 10/8 à Paris, signe à Nice le 5/12 et est mobilisé à Nîmes comme canonier conducteur au 38<sup>e</sup> RA. Admis au peloton des EOR le 12/1/1915. Part pour le front le 4/4/1915 comme brigadier (caporal) à partir du 16/4. Passe maréchal des logis (sergent) le 25/8/1915. Puis à sa demande sous-lieutenant dans l'infanterie le 17/11/1915 au 96<sup>e</sup> RI. Blessé au crâne le 17/3/1916 au Chemin des Dames, quelques jours après sa naturalisation le 9/3. Décède de la grippe espagnole.

Dossier d'officier au SHD 5Ye 104 065.

Dossier de naturalisation AN BB/11/6064, dossier 13067 X 14.

### **André Bridoux**

André Bridoux, *Souvenirs du temps des morts*, Paris, Albin Michel, 1930.

1893 (Châteauroux, Indre) – 1982.

21 ans en 1914. Classe 13. Célibataire.

Père décédé. Mère vit d'une rente annuelle de 4000 F.

Baccalauréat à Châteauroux, préparation Henri IV (élève d'Alain), ENS L 1914, agrégé de philosophie 1920.

Profession en 1914 : étudiant.

Service : 1913-1914. Au front en février 1915. Caporal au 2<sup>e</sup> zouaves. Peloton d'élève-officier au camp de Valbonne en septembre 1916. Revient au front comme sous-lieutenant puis lieutenant.

Dossier d'officier au SHD 5Ye 159607.

### **Henri Barbusse**

Henri Barbusse, *Lettres à sa femme : 1914-1917 : précédé de son Carnet de notes du front : suivi d'un choix de poèmes extraits de son recueil Pleureuses*, Paris, Buchet Chastel, 1937 (rééd 2006, préface de Frédéric Rousseau).

1873 (Asnières) - 1935.

41 ans en 1914. Classe 93. Marié.

Père : pasteur protestant et critique de théâtre. Mère au foyer.

Baccalauréat 1891 et licence de lettres.

Profession en 1914 : homme de lettres, écrivain.

Pas de service militaire, réformé. Engagé volontaire en 1914. Part pour le front le 21/12/1914. Simple soldat dans l'infanterie. Réformé en juin 1917.

### **Marc Bloch**

« Souvenirs de guerre, 1914-1915 », in *Cahiers des Annales*, n°26, 1969, rééd 1997 puis *L'histoire, la guerre, la résistance*, Paris, Gallimard, Quarto, 2006, 117-167, avec carnets, lettres et photographies.

6/7/1886 (Lyon) – 1944.

28 ans en 1914. Classe 1906. Célibataire. Juif.

Père professeur d'histoire à l'ENS.

ENS L 1905. Agrégé d'histoire (1908). Pensionnaire de la Fondation Thiers de 1909 à 1912. Doctorat en 1920.

Profession en 1914 : professeur d'histoire au lycée d'Amiens.

Un an de service (étudiant devant l'appel) en 1905-1906, sort caporal. Mobilisé comme sergent en août 1914. Promut adjudant en novembre 1914, sous-lieutenant en mars 1916, lieutenant en août 1917, capitaine en août 1918.

Dossier SHD 8Ye 1952.

### **Jean Boussac**

Pierre Teilhard de Chardin et Jean Boussac, *Lettres de guerre inédites*, présentées par François Guillaumont, Paris, O.E.I.L., 1986.

19/3/1885 (Paris) – 22/8/1916 (Montzéville près de Verdun)

29 ans en 1914. Classe 05. Marié un enfant. Catholique pratiquant.

Profession parents : ?

Lycées Montaigne puis Louis le Grand. Licence et doctorat de sciences de l'université de Paris en 1913.

Profession en 1914 : professeur de géologie à l'institut catholique de Paris.

Service militaire « étudiant » de onze mois en 1904-1905 au 101<sup>e</sup> RI de Dreux. Simple soldat à la mobilisation. Blessé deux fois le 8/9/1914 et en juillet 1915. Repart au front dès décembre. Sergent à son décès le 22 août 1916 à Montzéville près de Verdun, dix jours après avoir reçu une dizaine d'éclats d'obus.

### **Émile Carrière**

Émile Carrière, *un professeur dans les tranchées, 1914-1916* [Carnets et correspondances, édités et établis par Daniel Carrière]. Paris, L'Harmattan, 2005.

1882 (Peyre-Grosse, ) - 1977

32 ans en 1914. Classe 02. Marié 2 enfants. Protestant

Père protestant industriel-négociant en fil de soie. Mère fille de pasteur.

Baccalauréat es sciences à Nîmes. Ingénieur de l'Institut chimique de Nancy, DES physique, agrégé de chimie 1911 après 3 échecs, doctorat après guerre (professeur à l'université de Montpellier).

Profession en 1914 : professeur de sciences en lycée.

Service en 1902 : exempté pour typhoïde au bout de 7 mois. Mobilisé comme simple soldat dans l'infanterie d'active dès août 1914. Caporal en février 1915, date à laquelle il rejoint les ateliers des poudres et munitions de Ste-Ménéhould. En juin ceux de Toulouse.

### **Émile Chartier dit Alain**

Alain, *Souvenirs de guerre*, Paris, Paul Hartmann, 1937 (Flammarion 1952).

3/3/1868 (Mortagne au Perche, Orne) – 1951.

46 ans en 1914. Classe 88.

Père vétérinaire. Mère au foyer.

Normalien L 1889, agrégé de philosophie.

Profession en 1914 : professeur de philosophie au lycée Henri IV.

Pas de service militaire, réformé. Engagé volontaire en 1914, artillerie. Brigadier (caporal), refuse toute promotion. Blessé en mai 1916, réformé.

### **Julien Cain**

*Julien Cain. Un humaniste en guerre. Lettres 1914-1917*, Introduction, notes et postface par Pierre-André Meyer, Paris, L'Harmattan, 2011.

10/5/1887 (Montmorency) – 1974.

27 ans en 1914. Classe 07. Célibataire. Juif.

Père imprimeur prospère dans le 9<sup>e</sup> arron. Mère décédée dès 1895.

Collège Rollin puis lycée Condorcet pour le baccalauréat de philosophie (élève d'Alain). Bachelier es lettres en juillet 1905. Licence (1907), DES (1908) et agrégation (1911) d'histoire en Sorbonne.

Profession en 1914 : professeur d'histoire en congé d'inactivité. Prépare une thèse d'histoire de l'art à l'École du Louvre.

Service militaire d'un an 1906-1907. Mobilisé comme sergent de réserve en 1914 au 350<sup>e</sup> RI. Sous-lieutenant à titre temporaire en octobre, définitif le 7/3/1915.

Lieutenant le 7/2/1917. Blessé le 12/2/1916 en Champagne, déclaré inapte à faire campagne. Rejoint le 2<sup>e</sup> bureau de l'EMA, bureau de recherche de renseignements et d'études de la presse étrangère.

Dossier SHD 6Ye 762.

### **Jean Norton Cru**

*Lettres du front et d'Amérique. 1914-1919*, éditées par M.-F. Attard-Maraninchi et R. Caty ; préface de J.-M. Guillon. Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2007.

9/9/1879 (Labatie d'Andaure, Ardèche) – 1949.

35 ans en 1914. Classe 99. Marié, 1 enfant. Protestant.

Père pasteur évangéliste (longtemps en Nouvelle-Calédonie, à Maré), mère au foyer.

Baccalauréat lettres 1899, licence d'anglais et certificat d'aptitude à l'enseignement de l'anglais en lycées et collèges en 1908. DES d'anglais en Sorbonne 1913.

Profession en 1914 : professeur assistant de français dans un collège universitaire étasunien.

Service 1900-1903 à Grenoble, sort caporal. Mobilisé dans la territoriale, rejoint la réserve et le front en octobre 1914. Sergent en février 1915, adjudant en janvier 1918. Interprète à partir de février 1917 (demande dès avril 1915).

Dossier SHD de son frère Loyalty, officier interprète : 6Ye 30 659.

### **Marcel Clavel**

Marcel Clavel, *Ultime témoignage sur la Première guerre mondiale : par un conscrit de la classe 14... : Lettres de guerre et carnets de route de septembre 1914 à juin 1917* [publié par Marthe Clavel], [Toulouse] (37, rue Piquet, 31000), 1982.

23/9/1894 (Toulouse, Hte Garonne) – 1976.

20 ans en 1914. Classe 14. Célibataire. Catholique.

Père : percepteur. Mère au foyer.

Lycée Pierre de Fermat à Toulouse, ENS L 1914 (agrégation d'anglais en 1920).

Profession en 1914 : étudiant.

Pas de service (classe 14). Mobilisé le 5 septembre 1914 à la caserne d'Albi. Le 2/10, part pour une formation d'officier des élèves des grandes écoles. Caporal le 5/11, sous-lieutenant le 5/12 (sort premier du peloton d'instruction). Au front le 10/1/1915 au 81<sup>e</sup> RI pour 2 ans et demi, jusqu'à mi 1917. Lieutenant le 8/6/1915, capitaine le 10/10/1915, à 21 ans, l'un des deux plus jeunes en France. Juin 1917 : l'ENS le désigne pour intégrer la première mission française d'instruction des troupes américaines. Part pour la Californie. Libéré le 25/2/1919. Obtient sa licence en juillet de la même année.

Dossier SHD introuvable.

### **Pierre Champion**

Pierre Champion, *Françoise au calvaire*, Paris, Bernard Grasset, 1924.

27/2/1880 (Paris) – 1942.

34 ans en 1914. Classe 1900. Marié. Catholique.

Père : Honoré Champion, libraire éditeur. Mère au foyer.

Lycée Henri IV puis École des Chartes (1905).

Profession en 1914 : archiviste paléographe.

Service militaire un an en 1900. Mobilisé comme adjudant, devient sous-lieutenant en mai 1915, puis lieutenant en mai 1917, année où il est nommé secrétaire du maréchal Lyautey.

Dossier SHD 6Ye 45 261.

### **Charles Delvert**

Charles Delvert, *Carnets d'un fantassin*, Paris, Albin Michel, 1935.

27/4/1879 (Paris) – 1940.

35 ans en 1914. Classe 1899. Célibataire (mariage en 1920, 4 enfants).

Père : bottier pour dames à domicile. Mère : polisseuse en orfèvrerie

Bourdier demi-pensionnaire au lycée Charlemagne. ENS L 1901 puis agrégation d'histoire 1922.

Profession en 1914 : professeur d'histoire au collège d'Evreux (terminera sa carrière au lycée Henri IV).

Service 1 an 1899-1900. Lieutenant de réserve à la mobilisation. Passe capitaine le 18/10/1915, à titre définitif le 5/7/1916. Plusieurs fois blessés en 1914 et 1916.

Passe en état major des 1<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> armée à l'automne 1916 comme officier informateur, puis au GQG.

Dossier SHD 8Ye 23 548.

### **Georges Duhamel**

Georges et Blanche Duhamel, *Correspondance de guerre, 1914-1919*, Paris, Honoré Champion, 2007, t. 1 août 1914- décembre 1916, préf par Antoine Duhamel, Introduction par Jean-Jacques Becquer, éd. Etablie et annotée par Arlette Lafay.

30/6/1884 (Paris) – 1966.

30 ans en 1914. Classe 04. Marié

Père : correspondant du *Figaro* en province, pharmacien puis médecin. Mère : sans profession. Sur l'acte de naissance de Georges sont tous deux inscrits comme « herboristes ».

Lycées Buffon à Paris puis Nevers. Bachelier 1902, licence es sciences et doctorat de médecine.

Profession en 1914 : médecin et homme de lettres.

Pas de service militaire, réformé pour rhumatisme. Engagé volontaire en 1914 dans le service auxiliaire à la 22<sup>e</sup> section des infirmiers militaires.

D'abord mobilisé à l'hôpital de Saint-Mandé du 6/9 au 9/11/1914, puis ambulance du château de Lignereuil en Artois (arrière front) puis hôpital Béguin à Saint-Mandé de janvier à avril 1915, puis Noisy le Sec (gare régulatrice) en mai 1915, puis au château de Sapicourt sur la Vesle de juin 1915 à février 1916, puis Verdun du 16 février au 8 avril 1916, puis la grande ceinture jusqu'en août 1916, puis Somme d'août au 1er novembre 1916, puis hôpital de Chalons sur Marne jusqu'au 1er janvier 1917. Nommé médecin aide-major de 2<sup>e</sup> cl. (sous-lieutenant) dès le 17/9/1914, passe 1<sup>e</sup> cl. (lieutenant) e 14/3/1917.

Dossier SHD 6Ye 22 458

### **Jean Decressac**

14-18, *les carnets de guerre d'un combattant : 1914-1984, Jean Decressac parmi nous : 70 ans après, lecture par des lycéens d'aujourd'hui*, Angoulême, CDDP, Lycée Guez de Balzac, 1985.

17/6/1896 (Angoulême) – après 1984.

18 ans en 1914. Classe 16. Célibataire.

Père : médecin. Mère au foyer

Bachelier à Angoulême en 1914. Inscrit en première année de médecine à Bordeaux

Profession en 1914 : étudiant en médecine

Pas de service (classe 16). Sur les conseils de son père, s'engage en devançant l'appel pour choisir l'artillerie en déc. 1914. Classes de janvier à juin 1915, puis au front au 52<sup>e</sup> RA. Blessé en mai 1916, opéré par son père. Obtient un peloton d'EO de juin à septembre 1917. Simple soldat puis brigadier (1/9/1915), maréchal des logis (16/11/1915), aspirant (14/9/1917), enfin sous-lieutenant à TT le 15/3/1918.

Dossier SHD 6Ye 45487.

### **Lucien Durosoir**

Maurice Maréchal, Lucien Durosoir. *Deux musiciens dans la Grande Guerre*, présentation de Luc Durosoir, préf. De Jean-Pierre Guéno, Paris, Tallandier, 2005, 358 p.

1878 – 1955

36 ans en 1914. Classe 98. Célibataire  
Orphelin de père à 7 ans. Mère rentière  
Conservatoire de Paris.

Profession en 1914 : violoniste de carrière internationale.

Service militaire. Mobilisé au 23e RIT (Cherbourg puis Le Havre). 6/10/1914, affecté au dépôt du 129 RI, puis 13/11 envoyé au front dans la Marne. Juillet 1915 : rejoint le service des brancardiers infirmiers, puis octobre 1915 versé dans la musique du 129. Puis service colombophile. Juin 1917, suite mutineries du 129<sup>e</sup> RI, muté au 274<sup>e</sup> RI, puis en déc. au 74<sup>e</sup> Ri.

### **Roland Dorgelès, pseudonyme de Roland Lécavelé.**

Roland Dorgelès, *Je t'écris de la tranchée. Correspondance de guerre, 1914-1917*, préface de Micheline Dupray, Introduction par Frédéric Rousseau, Paris, Albin Michel, 2003.

15/6/1886 (Amiens, Somme) – 1973

28 ans en 1914. Classe 06. Célibataire (fiancé)

Père représentant d'une fabrique de tissus.

Ancien élève de l'EN des Arts Décoratifs. Passage aux Beaux arts.

Profession en 1914 : journaliste et humoriste. Fréquente la bohème artistique de Montmartre.

Pas de service (réformé en 1906). Engagé volontaire comme simple soldat. Caporal en juillet 1915. Passe dans l'aviation en 1916.

### **Marcel Étévé**

Marcel Étévé (lieutenant), *Lettres d'un combattant (août 1914 - juillet 1916)*, préface de M. Paul Dupuy, coll. « Mémoires et récits de guerre », Paris, Ed. Hachette, 1917.

13/5/1891 (Paris) – 20/7/1916 (tué à l'ennemi dans la Somme).

23 ans en 1914. Classe 11. Célibataire.

Parents instituteurs.

Louis le Grand, normalien L 1911.

Profession en 1914 : étudiant.

Pas de service (sursitaire). Caporal fin octobre 1914, sergent le 30/11/1914, sous-lieutenant le 1/1/1915. Parti pour le front le 13 avril 1915. 23/5/1915 au 6/7/1915 : évacué pour rougeole. Passe lieutenant le 6/3/1916. Tué le 20/7/1916 dans la Somme, près d'Estrée, dans une attaque désespérée.

Dossier SHD 5Ye 113 274.

### **Élie Faure**

Élie Faure, *La Sainte Face, suivi de Lettres de la Première Guerre mondiale*, édition préfacée par Catherine Trévisan, Paris, Bartillat, 2005 [Crès, 1918].

4/4/1873 (Sainte-Foy-la-Grande, Gironde) – 1937.

41 ans en 1914. Classe 93. Marié, trois enfants. Protestant

Père clerc de notaire, mère née Reclus. Élie est le neveu d'Élisée et Osénime Reclus, géographes. Famille Reclus compte plusieurs communards proscrits, dont Élisée.

Collège de Sainte-Foy, lycée Henri IV. Licence de lettres 1892, puis études de médecine, doctorat en 1899.

Profession en 1914 : médecin de quartier et critique d'art à *L'Aurore*. Enseigne l'histoire de l'art à l'université populaire « La Fraternelle ».

Pas de service. Mobilisé comme médecin aide-major de 1<sup>e</sup> classe affecté en ambulance divisionnaire. Part pour le front. Novembre 1914 : l'ambulance s'installe pour 10 mois dans un château du Pas-de-Calais. Août 1915 : évacué pour « neurasthénie ». En convalescence sur la Côte d'Azur. Mars 1916 : remobilisé à sa demande au 81<sup>e</sup> RAL. En Champagne puis dans la Somme (subit gaz et éclats d'obus). Écrit *La Sainte Face* de mai à décembre. Janvier 1917 : évacué vers les hôpitaux de l'arrière (Place de Paris) pour dépression et insomnie chronique. Dossier SHD introuvable.

### **Henri Fauconnier**

Henri Fauconnier, *Lettres à Madeleine, 1914-1919*, Paris, Stock, 2006.

26/2/1879 (Barbézieux, 16) – 1973

35 ans en 1914. Classe 99. Fiancé puis marié en mars 1917, un enfant en fév. 1918. Catholique. Ami d'enfance de l'écrivain Jacques Chardonne.

Père négociant en cognac. Mère au foyer

Bachelier et licencié en droit à Bordeaux

Profession ne 1914 : propriétaire d'une plantation d'hévéa (caoutchouc) en Malaisie. Goncourt en 1930.

Pas de service (expatrié). Simple soldat, puis caporal (mai 1916) et sergent (janvier 1917).

### **Maurice Genevoix**

Maurice Genevoix, *Ceux de 14*, Paris, coll. Points, Seuil, 1996 [1950] [Compilation de *sous Verdun*, 1916 ; *Nuits de guerre*, 1917 ; *La boue*, 1921 et *Les Épargés*, 1923].

29/11/1890 (Decize, Nièvre) – 1980.

24 ans en 1914. Classe 10. Célibataire.

Père « agent d'affaires », fils et petit-fils de pharmaciens. Parents deviennent négociants en gros en épicerie.

Lycée à Orléans puis khâgne à Lakanal (Sceaux). ENS L 1911. DES 1913.

Profession en 1914 : étudiant.

Service militaire un an en 1911-1912. Bordeaux puis bataillon de Joinville. Sous-lieutenant de réserve en 1914 au 106<sup>e</sup> RI. Part immédiatement pour le front. Lieutenant le 20/3/1915. Gravement blessé le 25/4/1915. Réformé.

Dossier SHD « instances de pension » 11Yf 563.

### **Robert Hertz**

*Un ethnologue dans les tranchées. Lettres de Robert Hertz à sa femme Alice*, Textes présentés par Philippe Besnard et Alexander Riley, Paris, CNRS Editions, 2002, 272 p. (préfacé par Jean-Jacques Becker et Christophe Prochasson).

22/06/1881 (St-Cloud) – 13/4/1915 (tué à l'ennemi vers Marchéville, Meuse).

33 ans en 1914. Classe 01. Marié 1 enfant

Il a 22 de moins que Durkheim, 10 que Mauss et Hubert, 4 qu'Halbwachs

Père : négociant international. Mère au foyer

Lycée Janson de Sailly puis Henri IV. Normalien L 1901. Major de l'agrégation de philosophie 1904. Membre de *L'Année sociologique* à partir de 1904.

Profession en 1914 : rentier préparant une thèse  
Service militaire 1900-1901. Mobilisé comme sergent au 44<sup>e</sup> RIT. Volontaire pour la réserve en octobre 1914 (330<sup>e</sup> RI). Sous-lieutenant le 3/4/1915. Tué le 13.  
Dossier SHD 5Ye 114 110.

### **Jules Isaac**

*Jules Isaac, un historien dans la Grande guerre : lettres et carnets, 1914-1917*, éd. par Marc Michel, Paris, Armand Colin, 2004.

18/11/1877 (Rennes) – 1963

37 ans en 1914. Classe 97. Marié 2 enfants.

Père officier de carrière. Mère au foyer.

Baccalauréat. Licence et agrégation d'histoire (1902).

Profession en 1914 : professeur de lycée.

Service un an (1897-1898). Mobilisé au 111<sup>e</sup> RIT, caporal en septembre 14, sergent en février 15 (maréchal des logis en 1916 quand il devient observateur).

Blessé en juin 1917, passe secrétaire à l'EM du GQG en décembre.

### **Henri Jacquelin**

Claire Jacquelin, *De la rue d'Ulm au Chemin des dames. Histoire d'un fils, trajectoire d'un homme, 1902-1918*, Paris, L'Harmattan, 2000.

15/12/1884 (Largentière, Ardèche) – 26/09/1918 (tué à l'ennemi).

30 ans en 1914. Classe 04. Marié un enfant.

Père bachelier contrôleur général des impôts à Dijon. Mère au foyer

Lycées Dijon et Louis Le Grand, normalien L 1905, agrégé de lettres.

Profession en 1914 : professeur de lycée, maire de Quimper (SFIO) entre 1912 et 1914.

Pas de service (réformé). Engagement volontaire en 1914 comme simple soldat.

Typhoïde avec graves complications : longue convalescence à Quimper du 27/9/1914 au 19/3/1916. Sous-lieutenant en décembre 1916. Tué en septembre 1918.

Dossier SHD 5Ye 124 266.

### **André Kahn**

*Journal de guerre d'un juif patriote. 1914-1918*, Éditions Jean-Claude Simoën, 1978.

26/9/1888 – après 1940.

26 ans en 1914. Classe 08. Liaison avec une femme divorcée déjà mère.

Parents : bourgeoisie juive alsacienne.

Baccalauréat, licence en droit.

Profession en 1914 : avocat.

Simple soldat en août 1914. Brancardier. Première classe en avril 1915, caporal en août 1918.

### **Louis Krémer.**

*D'encre, de fer et de feu. Lettres à Henry Charpentier (1914-1918)*, Présentation et notes de Laurence Campa, Paris, La Table Ronde, 2008. Lettres à son ami d'enfance, poète (réformé), Henry Charpentier.



12/12/1883 (Etampes, Seine et Oise) – 18/7/1918 (Val de Grâce). Meurt des suites de ses blessures.

31 ans en 1914. Classe 03. Célibataire

Orphelin de père. Mère vit d'une rente de veuvage très modeste.

Baccalauréat et faculté de droit à Paris (lauréat licence en 1903).

Profession en 1914 : liquidateur chez un notaire. Fréquente les salons artistiques et les musées. Poète et critique littéraire.

Service militaire 1905-1906. Mobilisé comme simple soldat, le reste toute la guerre. Au front le 7 décembre 1914. Alterne entre le statut de fantassin et divers postes de secrétaire, téléphoniste, rattaché à la CHR. Blessé en janvier 1915 et juin 1918.

### **Louis Lavelle**

Louis Lavelle, *Carnets de guerre 1915-1918*, Québec, Ed. du Beffroi et Paris, Les Belles Lettres, 1985.

15/7/1883 (St-Martin de Villeréal, Lot et Garonne) – 1951.

31 ans en 1914. Classe 03. Marié, un fils né en mai 1914.

Père instituteur, mère agricultrice.

Collège et Lycée à Amiens puis St-Étienne. Bourse d'enseignement supérieur à la faculté de Lyon. Vie de bohème. Agrégé de philosophie en 1909.

Profession en 1914 : professeur de philosophie en lycée.

Pas de service (réformé). A la mobilisation se met à disposition du préfet de Limoges. Nommé à Poitiers mais demande à partir en refusant l'auxiliaire. Au front en septembre 1915 sur la Somme après quelques mois instruction.

Février 1916 envoyé à Verdun et fait prisonnier le 11/3/1916. Au camp de Giessen rédige sur 5 petits carnets ce qui deviendra sa thèse en 1922. Nommé à Strasbourg en 1919 jusqu'en 1924. De 1930 à 1942 tient une chronique mensuelle dans *Le Temps*. Dirige aux PUF la collection Logos à partir de 1938. Élu au collège de France en octobre 1941.

### **Fernand Léger**

Léger Fernand, *Une correspondance de guerre à Louis Poughon, 1914-1918*, Les Cahiers du Musée national d'art moderne, Hors série/archives, Paris, Editions du Centre Pompidou, 1990.

Lettres à Louis Poughon, ami d'enfance né le 14/9/1882 à Argentan, licencié puis docteur en droit en 1911, avocat dans le cabinet dirigé par Decori, chef de cabinet de Poincaré à la Présidence de la République. Service auxiliaire comme conseiller de préfecture dans les Deux-Sèvres.

4/2/1881 (Argentan) – 1955.

33 ans en 1914. Classe 01. Célibataire

Père marchand de bestiaux, meurt alors que Fernand est très jeune, mère petite rentière et catholique très pieuse.

Exclu du lycée d'Argentan à 16 ans. Apprenti chez un architecte normand puis monte à Paris à 19 ans.

Profession en 1914 : peintre.

Service militaire au 2<sup>e</sup> génie 1902. Simple soldat (sapeur) dans le génie, toute la guerre.

### **Eugène-Emmanuel Lemercier**

Eugène-Emmanuel Lemercier. *Lettres d'un soldat. Août 1914-avril 1915*, Paris, Bernard Giovanangeli Editeur, 2005. 1<sup>ere</sup> éd sans nom d'auteur en 1916 chez Chapelot reprise en 2005 avec *Notes (1905-1914) suivies de lettres inédites* chez Berger-Levrault, 1924.

7/11/1886 (Paris) – 6/4/1915 (tué à l'ennemi aux Eparges)

28 ans en 1914. Classe 06. Célibataire. Catholique

Collège puis réussit le concours des Beaux-arts à 15 ans et demi.

Profession en 1914 : peintre.

Un an de service comme étudiant (1905-1906). Soldat de l'infanterie puis caporal 1/1/1915 puis sergent 13/3/1915. Tué aux éparges le 6/4/1915.

### **Jean Leymonnerie**

Jean Leymonnerie, *Journal d'un poilu sur le front d'Orient*, présenté par Y. Pourcher, Paris, Pygmalion, 2003.

19/8/1895 (Ribérac, Dordogne) – 1963.

19 ans en 1914. Classe 15. Célibataire

Père instituteur. Mère directrice d'école primaire.

Bachelier, un an de droit, concours de l'enregistrement.

Profession en 1914 : fonctionnaire de l'enregistrement.

Pas de service (classe 15). Mobilisé en décembre 1914. Part au printemps 1915 pour l'armée d'Orient. Maladie un an. Caporal en mai 1915, sergent en septembre 1916. Repart pour les Dardanelles en août 1916. Amputation d'une jambe en novembre de l'année.

### **Louis Mairet**

Louis Mairet, *Carnet d'un combattant, 11février 1915 – 16 avril 1917*, Paris, Ed. Georges Crès et Cie, 1919.

16/4/1894 – 16/4/1917 (Craonne).

20 ans en 1914. Classe 14. Célibataire.

Père chef tapissier à la manufacture des Gobelins. Mère ne travaille pas.

Baccalauréat Henri IV, normalien L 1914.

Profession en 1914 : étudiant.

Pas de service (classe 14). Formation en dépôt. Au front comme sergent dans l'infanterie en février 1915. A sa demande obtient de rejoindre peloton d'élèves-officiers à Saint-Cyr de janvier à mai 1916. Sort major, aspirant, puis sous-lieutenant en mars 1917. Tué à l'ennemi devant Craonne en avril 1917.

Dossier SHD 5Ye 126 944.

### **Maurice Maréchal**

Maurice Maréchal, Lucien Durosoir. *Deux musiciens dans la Grande Guerre*, présentation de Luc Durosoir, préf. De Jean-Pierre Guéno, Paris, Tallandier, 2005.

3/10/1892 (Dijon) – 1964.

22 ans en 1914. Classe 12. Célibataire

Père receveur des postes à Dijon, mère professeur à l'EN d'institutrices à Dijon.

Bachelier puis Conservatoire de Paris.

Profession en 1914 : violoncelliste.

Service militaire auxiliaire (musique). Demande à rejoindre l'active en 1914. Ne sera jamais soldat combattant mais brancardier (croix rouge dès fin août 1914), cycliste ou radio. Termine le conflit hospitalisé pour faiblesse générale à Dijon en juin 1918.

### **Pierre-Maurice Masson**

*Lettres de guerre. Août 1914 – avril 1916*, coll « Mémoires et récits de guerre », Paris, Hachette, 1917 [préface de Victor Giraud, notice biographique de Jacques Zeiller, un de ses beaux-frères].

4/10/1879 (Metz) – 16/4/1916 (Flirey, face au bois de Mort-Mare)

35 ans en 1914. Classe 99. Marié, catholique pratiquant

Père : industriel, mère au foyer.

Son beau-père René Zeiller, mort le 27/11/1915, est un inspecteur général des mines, membre de l'Institut.

Lycée Louis le Grand, normalien L 1899, agrégé de lettres 1903, spécialiste de Rousseau comme Mornet.

Profession en 1914 : professeur titulaire de la chair de littérature française de l'université de Fribourg en Suisse.

Mobilisé comme sergent de réserve au 42<sup>e</sup> territorial de Toul où il reste jusqu'en janvier 1915. A cette date, devient sous-lieutenant et part pour les tranchées dans la Meuse. Versé au 261<sup>e</sup> RI comme sous-lieutenant (armée d'active) le 1<sup>er</sup> janvier 1916 dans les tranchées de Flirey, face au bois de Mort-Mare où il devient commandant de la 22<sup>e</sup> Cie et lieutenant. Meurt le 16 avril, tué d'un éclat d'obus.

Dossier SHD 5Ye 107 585.

### **André Pézard**

*Nous autres à Vauquois. 1915-1916. 46e RI*. Paris, La renaissance du livre, 1918.

22/6/1893 (Paris) – 1984.

21 ans 1914. Classe 13. Célibataire

Parents instituteurs.

Lycée Louis le Grand puis normalien L 1914. Agrégé d'italien en 1919, spécialiste de Dante. Professeur au collège France en 1951.

Profession en 1914 : étudiant.

Pas de service (classe 13 sursitaire). Mobilisé en août comme simple soldat, sort sous-lieutenant à l'école de Fontainebleau en décembre. Au front en janvier 1915. Lieutenant en décembre. Blessé en septembre 1916 dans la Somme, réformé.

Dossier SHD 6Ye 10 538.

### **Louis Pergaud**

Louis Pergaud, *Carnet de guerre*, Paris, Mercure de France, 2011 [1994].

Bernard Piccoli, *Les tranchées de Louis Pergaud*, préface de François Cochet, Verdun, coll « Connaissance de la Meuse », 14/18 Meuse, 2006.

22/01/1882 (Belmont, Doubs) – 8/4/1915 (Marchéville, Meuse).

32 ans en 1914. Classe 02. Remarié.

Père : instituteur. Mère au foyer.

Études à l'École Normale de Besançon, promotion 1898-1901.

Profession en 1914 : écrivain (Goncourt 1910), attaché à la direction des Beaux Arts de la ville de Paris (après avoir été instituteur).

Service militaire d'un an en 1902-1903. Sort caporal. Sergent à la mobilisation. Adjudant le 9/2/1915 (à la CRH), sous-lieutenant le 9/3/1915 (retour en premières lignes). Disparaît le 8 avril 1915 près de Marchéville.

Dossier SHD 5Ye 134 518

### **Jean Pottecher**

Jean Pottecher, 1914-1918. *Lettres d'un fils. Un infirmier de chasseurs à pied à Verdun et dans l'Aisne*, Paris, chez Emile-Paul, 1926, rééd Louviers, Ysec, 2003.

18/3/1896 (Bussang, Vosges) – 24/7/1918.

18 ans en 1914. Classe 1916. Célibataire.

Père est auteur dramatique, fondateur du théâtre du peuple de Bussang, par ailleurs lieutenant de réserve. Mère au foyer

Baccalauréat. Prépare Polytechnique et l'ENS.

Profession en 1914 : étudiant.

Pas de service (classe 16). Engagement volontaire en avril 1915 comme infirmier-brancardier. Refuse toute promotion. Dépôt de mai 1915 à février 1916. Au front à partir de juillet 1916. Tué à l'ennemi en juillet 1918.

### **Jules Puech**

Lettres à sa femme Marie-Louise conservées par la famille.

20/6/1879 (Labastide-Rouairoux, Tarn) – 1957

35 ans en 1914. Classe 99. Marié.

Père petit patron industriel. Mère au foyer

Baccalauréat. Licence et doctorat en droit sur *Le proudhonisme dans l'Association internationale des Travailleurs* (Félix Alcan 1907).

Profession en 1914 : rédacteur au Ministère des affaires étrangères, et de la revue *La paix par le droit*.

Pas de service (réformé). Engagé volontaire mobilisé en mars 1915. Départ pour le front en juillet. Simple soldat au long du conflit.

### **Benjamin Simonet**

*Franchise militaire. De la bataille des frontières aux combats de champagne, 1914-1915*, Paris, Gallimard, 1986.

30/10/1872 (Nancy, Meurthe-et-Moselle) – après 1930.

42 ans en 1914. Classe 92. Marié 4 enfants. Catholique.

13<sup>e</sup> enfant d'une famille de commerçants

Etudes dans un collège catholique de Nancy. Engagement dans l'armée. Admis à l'école militaire d'infanterie de Saint-Maixent, il en sort le 1/4/1897 sous-lieutenant. Cochinchine puis Madagascar entre 1900 et 1909.

Profession en 1914 : officier de carrière, capitaine. Puis chef de bataillon.

### **Jean Saleilles**

*Le Lieutenant Jean Saleilles, 1890-1915. Lettres de guerre...*, Dijon : Impr. de Darantière, 1916.

4/11/1890 (Dijon, Côte d'Or) – 25/9/1915 (Marne).

24 ans en 1914. Classe 10. Célibataire  
Père professeur de droit univ. de Dijon puis Paris (1895). Mère au foyer  
Bachelier collège Stanislas puis Ecole Libre des Sciences Politiques (1911), licence (1911) et doctorat (1914) de droit.  
Profession en 1914 : étudiant  
Service militaire un an 1910-1911. Sort sous-lieutenant, son grade en 1914.  
Mobilisé au 355<sup>e</sup> RI. Lieutenant en juillet 1915. Tué à l'ennemi vers la ferme de Navarin (Marne).  
Dossier SHD 5Ye 107 627.

### **Pierre Teilhard de Chardin**

*Genèse d'une pensée. Lettres (1914-1919)*, Paris, Grasset, 1961.  
Lettres à Marguerite Teilhard, dite Claude Aragonnès dans la littérature, sa cousine (1880-1959). Agrégée lettres-philosophie en 1904. Dirige un institut privé rue ND des Champs.  
1/5/1881 (Orcines, Puy-de-Dôme) – 1955  
34 ans en 1914. Classe 01. Célibataire  
A 10 frères et sœurs, dont 2 morts pour la France en nov. 1914 et mai 1918. En tout 6 fils mobilisés, dont deux lieutenants.  
Père : rentier, chartiste archiviste paléographe. Mère au foyer  
Etudes chez les Jésuites ; entre au noviciat en 1899, prêtre en 1911 après quatre ans de séminaire théologique en Grande Bretagne. Etudes de paléontologie.  
Profession en 1914 : prêtre  
Classé dans le service auxiliaire en 1902 puis 1904, n'a pas fait de service. Un conseil de révision en décembre 1914 le déclare bon pour le service. Mobilisé comme infirmier brancardier à Clermont-Ferrand, part pour le front le 20/1/1915 comme brancardier de 2<sup>e</sup> classe au 8<sup>e</sup> R de marche des tirailleurs marocains. Nommé caporal le 13 mai 1915 (p. 32). Cité à l'ordre de la division, puis de l'armée, médaille militaire et chevalier de la Légion d'Honneur.

### **Étienne Tanty**

*Les violettes des tranchées. Lettres d'un poilu qui n'aimait pas la guerre*, préface d'Annette Becker, Paris, Italiques, 2002.  
1890 (Versailles) – 1970.  
24 ans en 1914. Classe 10. Célibataire  
Père : professeur au lycée Hoche à Versailles, libre penseur et dreyfusard. Mère au foyer  
Rhétorique supérieure Henri IV (1908-1910). Admissible à l'ENS. Licence de philosophie et DES de langues classiques et ancien français.  
Profession en 1914 : étudiant  
Service d'octobre 1913 à août 1914. Au front dès août 1914. Simple soldat dans l'artillerie, puis caporal en septembre 1915. Blessé ce même mois. Evacué pour épuisement en août 1917 sur le Chemin des Dames. Fait prisonnier à Tahure en mars 1918, rapatrié en décembre.

### **Jean et Louis Toulouse**

*Souvenirs croisés de la Première Guerre mondiale. Correspondance des frères Toulouse (1914-1916) et souvenirs de René Tognard (1914-1918)*, Préface de Jacques Legendre, Texte revue et corrigé par Gilbert Eudes, Paris, L'Harmattan, 2008.

Père : architecte rentier. Mère au foyer

**Jean** 8/8/1894 (Cahors, Lot) – 4/9/1916 (Chaulnes, Somme).

20 ans en 1914. Classe 14. Célibataire. Catholique.

Licence de droit et École Libre des Sciences Politiques à Paris

Profession en 1914 : étudiant

Pas de service (classe 14). Part le 12/11/1914 pour le front, après refus de passer le concours d'élève-officier. En convalescence pour faiblesse généralisée et rhumatisme de décembre 1914 à janvier 1916. École de Saint-Maixent dont il sort aspirant en avril. Renvoyé au front, tué le 4 septembre.

**Louis** 22/10/1895 (Cahors, Lot) – 28/4/1916 (bois d'Avancourt).

19 ans en 1914. Classe 15. Célibataire. Catholique.

Études d'architecture et peinture aux Beaux Arts à Paris

Profession en 1914 : étudiant

Pas de service (classe 15). Mobilisé en caserne en décembre 1914. Tente le peloton des EO mais échoue. Au front comme simple soldat à partir d'avril 1915. Retente le peloton en avril 1916 mais n'y est pas admis. Tué à la fin du même mois.

### **Paul Tuffrau**

Lieutenant E. R., *Carnets d'un combattant*, Paris, Payot, 1917 [édition des articles publiés dans *Le Journal*], rééd augmentée de passages non publiés en 1917 sous le titre *1914-1918. Quatre Années sur le Front. Carnets d'un Combattant*, Imago 1998, avec une préface de S. Audoin-Rouzeau.

1/5/1887 (Bordeaux) – 1973.

27 ans en 1914. Classe 1907. Marié

Parents propriétaires vigneron.

Louis le Grand puis ENS L 1908. Agrégation lettres 1911.

Profession en 1914 : professeur de troisième à Vendôme (en khâgne à Louis le Grand puis Polytechnique après guerre).

Service : deux ans 1906-1907 (dans le rang) puis 1911-1912 (élève-officier). Sous-lieutenant en août 1914, lieutenant dès septembre, capitaine en avril 1916.

Dossier SHD 8Ye 61 651.

### **WL. Léon Werth**

Léon Werth, *Clavel Soldat*, Paris, Albin Michel, 1919, rééd Viviane Hamy 1990 et 2006 (WL1). Et *Clavel chez les Majors*, Albin Michel, 1919, rééd Viviane Hamy 2006 (WL2).

17/2/1878 (Remiremont, Vosges) – 1955

36 ans en 1914. Classe 98. Célibataire.

Père commerçant en draps. Mère au foyer, sœur du philosophe Frédéric Rauh, professeur à l'ENS et à la Sorbonne à partir de 1900.

Rhétorique supérieure à Henri IV, licence lettres.

Service militaire étudiant d'un an (1899-1900).

Profession en 1914 : homme de lettres (journaliste et écrivain)

Mobilisé dans la territoriale, volontaire pour l'active. Simple soldat. Téléphoniste en février 1915. Réformé pour maladie en août 1915.